TB2

**Citations 1 – *Croire relève d’une volonté***

Quel est l’argument commun à ces 3 citations ?

Qui dit cela à qui dans quel contexte.

Construire un paragraphe en mettant en relation les citations et les expliquant.

***Les Liaisons dangereuses*** : « Vous-même m’avez dit, monsieur, que je ne devais pas craindre un refus ; & quoique, par une inconséquence qui vous est particulière, cette phrase même soit suivie du seul refus que vous pouviez me faire, je veux croire que vous n’en tiendrez pas moins aujourd’hui cette parole formellement donnée il y a si peu de jours. » 162

***Lorenzaccio***

« LE CARDINAL, resté seul avec le duc - Vous croyez à cela, monseigneur ? [...]

LE DUC C'est justement pour cela que j'y crois. Vous figurez-vous qu'un Médicis se déshonore publiquement, par partie de plaisir ? D'ailleurs ce n'est pas la première fois que cela lui arrive ; jamais il n'a pu voir une épée. »

**« Du mensonge en politique »**

« Le modèle que la bureaucratie avait conçu faisait totalement abstraction des réalités ; les faits, obstinés et résistants, que tant de spécialistes de l'analyse des renseignements, payés fort cher, devaient rassembler, étaient délibérément laissés de côté. » 34

Certains personnages acceptent de croire librement en l’autre sans être contraints : ils veulent croire. Ainsi, dans Les Liaisons dangereuses, Mme de Tourvel dans la lettre XLI rappelle au vicomte sa parole donnée et veut croire dans sa loyauté. Elle va jusqu’à éprouver cette loyauté en lui demandant de tenir parole et de s’éloigner d’elle : « Vous-même m’avez dit, monsieur, que je ne devais pas craindre un refus ; & quoique, par une inconséquence qui vous est particulière, cette phrase même soit suivie du seul refus que vous pouviez me faire, je veux croire que vous n’en tiendrez pas moins aujourd’hui cette parole formellement donnée il y a si peu de jours. ». C’est le Duc qui veut croire envers et contre tous en la sincérité de Lorenzaccio dans la pièce éponyme. Dans la scène I,4 Lorenzo entre en scène et multiplie les provocations à l’encontre de Sire Maurice qui finit par sortir son épée face à laquelle Lorenzo fait mine de chanceler. Le Cardinal n’est pas dupe : il pense que Lorenzo fait semblant pour mieux duper le Duc. Pourtant, il ne parvient pas à convaincre ce dernier qui réaffirme sa croyance dans la loyauté de Lorenzo : « LE CARDINAL, resté seul avec le duc - Vous croyez à cela, monseigneur ? […]

LE DUC C’est justement pour cela que j’y crois. Vous figurez-vous qu’un Médicis se déshonore publiquement, par partie de plaisir ? D’ailleurs ce n’est pas la première fois que cela lui arrive ; jamais il n’a pu voir une épée. » Enfin dans « Du Mensonge en politique », Arendt cite l’ouvrage de Barnet et Raskin, une étude sur la guerre pour renforcer l’éloignement des réalités des bureaucrates et leur volonté de ne pas prendre en compte ce qui s’y opposait : « Le modèle que la bureaucratie avait conçu faisait totalement abstraction des réalités ; les faits, obstinés et résistants, que tant de spécialistes de l’analyse des renseignements, payés fort cher, devaient rassembler, étaient délibérément laissés de côté. ». L’adverbe « délibérément » montre la responsabilité des bureaucrates. Ainsi, les croyants collaborent-ils volontairement au faire croire.